
Emploi et inégalités sociales : introduction

Employment and Social Inequalities: Introduction

Marco Alberio et Diane-Gabrielle Tremblay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1866>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.1866](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.1866)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Marco Alberio et Diane-Gabrielle Tremblay, « Emploi et inégalités sociales : introduction », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 47 | 2013, mis en ligne le 13 février 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.1866>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Emploi et inégalités sociales : introduction

Employment and Social Inequalities: Introduction

Marco Alberio et Diane-Gabrielle Tremblay

Introduction

- 1 La crise économique et financière qui a débuté en 2008 a frappé plusieurs pays en Europe et en Amérique du Nord (États-Unis surtout). Ceci a eu des effets majeurs sur la production dans plusieurs pays, comme on l'a vu avec la crise sur le marché du travail, le chômage et la réduction des revenus d'emploi dans nombre de pays.
- 2 En Europe comme en Amérique du Nord on a donc assisté au cours des dernières années, à une augmentation du chômage, de la précarité d'emploi, ainsi que des inégalités salariales.
- 3 Les effets ont été particulièrement importants pour les groupes de populations les plus vulnérables. En même temps, il faut reconnaître que le phénomène des inégalités et particulièrement celles liées au marché du travail s'inscrivent dans un contexte économique plus général, que certains associent au monde post-industriel (Mingione 1997, Esping Andersen 1990).
- 4 Dans les dernières années, quelques pays ont mis en place des mesures pour relancer l'emploi, mais une bonne majorité s'est plutôt orientée vers des mesures de restrictions budgétaires, ce qui a plutôt empiré les choses dans nombre de pays européens en particulier. Dans certains cas, en continuité avec le développement de programmes antérieurs à l'intention de populations considérées comme vulnérables, les gouvernements ont tenté de juguler le taux de chômage élevé et persistant en stimulant la création d'emplois à bas salaire pour les personnes non qualifiées afin de les sortir des programmes de soutien traditionnellement associés à l'État-providence. En effet, la plupart des pays ne souhaitent plus offrir ce type de soutien associé à la période de l'État-Providence et optent plutôt pour des stratégies de réduction de coûts

et d'activation de l'emploi, mais à n'importe quel prix, à savoir que dans certains cas les chômeurs doivent accepter tout emploi qui leur est offert, même s'il ne correspond pas à leurs compétences et qu'il est très mal payé, ou présente de mauvaises conditions de travail.

- 5 Nombre de pays comme d'entreprises ont ainsi créé des postes de travail de niveau plus faible, moins protégés et moins rémunérés. Les changements intervenus dans les économies occidentales, résultant notamment des problèmes de chômage élevé et orienté par des impératifs de compétitivité, ont ainsi fortement transformé le marché du travail, entraînant une dégradation de la qualité et de la protection de l'emploi et un accroissement des inégalités entre les travailleurs. En particulier, comme le montrent de nombreuses études, on observe des inégalités entre les individus et les groupes selon différents facteurs dont, entre autres, l'âge, le genre, la nationalité/ethnie, la langue ou le lieu de résidence. En ce qui concerne la variable « âge », il y a par exemple dans plusieurs pays européens des fractures générationnelles très fortes entre les adultes et les jeunes, ces derniers devenant de vrais « exclus » du marché du travail. La situation a généralement été moins grave en Amérique du Nord, mais la conjoncture dans laquelle se trouvent les États-Unis pourrait fortement aggraver la situation et les rapprocher de certains pays européens, comme l'Espagne, l'Italie, le Portugal, où les jeunes sont soit en situation d'emploi précaire, d'exclusion, ou encore quittent massivement le pays, comme c'est le cas au Portugal, où de nombreux jeunes quittent pour l'Angola, où ils trouvent davantage d'emplois, mais au prix d'une adaptation parfois difficile au contexte fort différent de cette région africaine. Le phénomène s'observe aussi dans des pays connaissant une situation moins dramatique, par exemple la France, où plusieurs jeunes quittent vers l'Amérique du Nord et en particulier vers le Canada francophone.
- 6 De manière générale, il semble clair que le marché du travail est devenu plus polarisé, avec un grand écart entre salaires élevés et faibles, de même qu'entre carrières stables et instables, ou encore, plus généralement, entre bons emplois ou emplois de qualité, et mauvais emplois (Morris et Western 1999 ; Gallie 2002 ; Esping-Andersen 2002).
- 7 Le cycle économique que l'on a souvent associé au post-fordisme a accru la demande pour des emplois dans le secteur des services, nécessitant une plus grande flexibilité dans les conditions de travail ce qui, dans un grand nombre de cas, se traduit par des emplois précaires et des difficultés d'insertion des jeunes (Alberio et Tremblay, 2013).
- 8 Ce changement a été expliqué par quelques économistes et représentants du monde des affaires comme un processus étroitement lié à la nature même de la société post-industrielle et de son économie, et donc comme quelque chose de presque inévitable, puisque les services et produits immatériels exigeraient un autre type d'emploi et de relations de travail, une relation moins standardisée et plus flexible que celle de la période fordiste.
- 9 Les emplois associés à la « nouvelle » économie ou à l'économie du savoir et exigeant un haut niveau de connaissances, comme les emplois de professionnels et de cadres ne sont bien sûr pas les plus touchés par cette précarité, bien que certains le soient dans le domaine des TIC, mais ce sont surtout les commerces et services de proximité qui sont les plus concernés par cette évolution ; cela fait tout de même un grand nombre d'emplois (Tremblay, 2004 ; Mingione et Pugliese 2010). Les transformations se présentent du point de vue de la sécurité des emplois, des avantages associés à ces emplois (assurances privées, avantages sociaux, etc.), mais aussi du point de vue des

horaires et de la durée du travail, nombre d'entreprises jouant sur les temps de travail pour s'assurer une meilleure performance ou compétitivité (Tremblay, 2012).

- 10 Nous n'avons ici survolé que quelques aspects de la problématique globale, mais il est clair que des dynamiques plus microsociales influencent aussi l'accès à l'emploi et à la stabilité en emploi, et ces dynamiques sont tout aussi centrales dans la structuration des inégalités au sein du marché du travail.
- 11 Ce numéro de la revue nous invite d'ailleurs à plonger dans ces réalités fort diversifiées selon les pays (Italie, Espagne, Canada, Mexique, etc.) et aussi selon les âges et le genre (le travail des jeunes et des femmes étant particulièrement touché).
- 12 Ce numéro regroupe aussi des recherches réalisées par des chercheurs issus de différentes disciplines des sciences sociales, celles-ci permettant d'offrir une approche plus complète des problématiques associées aux inégalités au moment du processus d'insertion en emploi, mais aussi les inégalités qui subsistent, se cumulent et augmentent au sein du marché du travail pour des groupes divers et selon différentes variables telles que : l'âge, le genre, la nationalité/ethnie, la langue, et le lieu de résidence notamment.
- 13 Le texte de Albert Berry ouvre le dossier et propose un état de l'art sur le thème de ce numéro, une analyse globale et historique de la thématique des inégalités et de la pauvreté. Ces thématiques ont été et restent des problématiques de la plupart des sociétés dominantes du monde. Elles se présentent sous de nombreuses formes et on peut voir que les situations difficiles, voire négatives, continuent de perdurer et qu'elles n'étaient pas disparues non plus pendant les périodes de croissance, en raison de la polarisation des situations de travail et des revenus. Du point de vu politique, il est important de connaître les facteurs susceptibles de générer de tels niveaux d'inégalité et de pauvreté, de déterminer si ces inégalités peuvent apporter des avantages (par exemple une croissance plus rapide, comme le prétendent certains) et quels instruments politiques pourraient permettre de réduire les inégalités et la pauvreté sans entraîner de pertes sur d'autres plans. Le texte de Berry traite de ces questions en examinant l'expérience historique des pays aujourd'hui industrialisés et ceux en voie de développement et il propose une histoire des pays industrialisés qui montre que la réduction des inégalités s'est surtout présentée pendant les périodes de guerres et de dépressions, mais ce ne sont certes pas les chemins que nous souhaiterons suivre pour y arriver. Outre ces deux facteurs, la fiscalité peut aussi contribuer à freiner la croissance des inégalités. Cela pose problème pour la majorité des pays en développement dont les systèmes fiscaux s'orientent plus souvent vers l'utilisation de la fiscalité indirecte et souvent très peu progressive. Cela signifie que si l'État doit avoir une fonction importante sur le plan de la redistribution, il risque de jouer son rôle par le biais des dépenses. Le texte de Berry nous introduit donc à une réflexion globale et très intéressante sur la question des inégalités, de la manière de les réduire et nous permet donc de bien rentrer dans le débat.
- 14 Mircea Vultur et Jean Bernier traitent ensuite des transformations et mutations actuelles du monde du travail au Québec. Ils montrent que celles-ci induisent un accroissement de certaines inégalités structurelles existant entre des catégories ou des groupes d'acteurs différents, mais aussi l'apparition de nouveaux types d'inégalités que les auteurs vont qualifier de « fractales », et qui surgissent à l'intérieur d'un groupe, dont les caractéristiques sont par ailleurs relativement homogènes. Leur article a pour objectif la mise en relief et l'analyse de ces deux types d'inégalités, ce qui permet de

renouveler l'analyse des inégalités dans l'emploi et le travail. Les auteurs commencent par aborder les inégalités structurelles issues du traitement différencié des individus en fonction du statut d'emploi. Ils identifient trois types d'inégalités relatives au statut d'emploi et dont les fondements sont liés en grande partie au domaine du droit du travail : les inégalités qui résultent de l'exclusion des travailleurs atypiques de la protection sociale, les inégalités issues du traitement différencié dans l'exercice du travail lui-même et, enfin, les inégalités qui résultent de la location de personnel ou sous-traitance. Dans un deuxième temps, les auteurs se penchent sur les inégalités qu'ils qualifient de fractales, soit celles qui apparaissent à l'intérieur d'une même catégorie de personnes auparavant considérée comme homogène, en proposant une analyse fondée sur la mise en perspective de deux groupes définis par le niveau de formation, à savoir les diplômés universitaires et les jeunes sans diplôme. Leur étude sur le Québec nous permet de bien constater que les inégalités, et en particulier les inégalités qu'ils définissent comme fractales, se développent parfois à des endroits ou dans des groupes où on ne le prévoyait pas.

- 15 Shanti Fernando et Alyson E. King abordent le cas de l'Ontario et montrent que les changements dans l'économie mondiale ont transformé la nature de la compétitivité et accru l'importance des compétences de base pour la réussite économique des personnes sur le marché du travail. En Ontario dans les dernières années, la croissance des emplois et la prospérité économique ont été liées à l'économie fondée sur la connaissance (EFC), qui est parfois considérée comme une panacée qui finirait par bénéficier à la majorité de la population, par effet de percolation. Les auteurs soutiennent au contraire qu'il existe quelques privilégiés qui sont « gagnants » et beaucoup plus de « perdants » en lien avec cette économie de la connaissance. L'alphabetisation – ou plutôt les multilittératies au sens large, incluant l'alphabetisation numérique et visuelle, ainsi que la numératie – constitue un facteur majeur pour déterminer la capacité des individus à accéder au marché du travail et à l'économie du savoir. Les besoins de main-d'œuvre sont importants dans les politiques d'alphabetisation, et les liens entre l'alphabetisation et l'emploi, sont des thèmes qui ont été bien identifiés par la recherche, mais qui ne font pas partie de la pratique politique courante. L'article traite de ces éléments de déconnexion des politiques en se plaçant dans le contexte de l'histoire de l'éducation, du travail et de l'alphabetisation au Canada, et en mettant plus particulièrement l'accent sur les anglophones de l'Ontario. Les auteurs font ensuite le lien avec des problèmes plus globaux et systémiques liés à l'accessibilité au marché du travail. Cela les amène à plaider en faveur d'un modèle de politique permettant une plus grande accessibilité aux marchés du travail, un modèle qui se fonde sur un développement basé sur la recherche et le modèle d'investissement. La possibilité d'obtenir une formation qui permettra de maximiser son potentiel et d'avoir la dignité fondamentale de faire un travail utile fait de l'alphabetisation une question d'équité tout autant qu'une question de croissance économique, comme le montrent bien les auteurs.
- 16 Marjorie Cohen propose pour sa part une étude des conditions de travail des adolescents dans la région de Vancouver, en Colombie-Britannique, au Canada. L'étude a été motivée par la détérioration des protections offertes à tous les travailleurs, mais plus particulièrement les plus jeunes, étant donné la nécessité accrue pour les étudiants de travailler pour financer leurs études. À partir d'entrevues avec des adolescents, l'auteure montre que le travail chez les adolescents est parfois très intéressant, mais que cette expérience de travail est aussi souvent négative. L'étude repose sur des

entrevues menées auprès de 100 étudiants adolescents dans la région de Vancouver (50 garçons et 50 filles) qui permettent de voir comment les adolescents perçoivent leur travail. En plus des entrevues, les statistiques sur la population active sont utilisées pour documenter les changements dans les habitudes et l'intensité du travail au fil du temps chez les adolescents au Canada. Le texte attire l'attention sur les différences selon le genre et sur la nature changeante du travail chez les adolescents. Il montre comment ce travail s'est détérioré au fil du temps, et souligne aussi l'aveuglement des politiques publiques touchant les nouveaux entrants sur le marché du travail. Les jeunes travailleurs eux-mêmes acceptent souvent des conditions de travail difficile comme une expérience « normale », même s'ils connaissent pourtant le droit du travail et savent qu'il y a violation des dispositions légales encadrant leur emploi. Deux thèmes principaux ressortent de cette étude : l'un a trait à la nature très précaire du travail pour les adolescents et l'autre à la nature sexuée du travail chez les adolescentes. Ces observations se situent dans la continuité d'observations antérieures sur la précarité croissante pour les travailleurs en général au cours du 21^e siècle de même que sur la nature sexuée du marché du travail (Vosko 2006, Lahey 2005).

- 17 Cet article nous apporte des informations intéressantes et d'actualité sur les caractéristiques du travail des jeunes. En particulier, son originalité consiste tout d'abord dans l'analyse de la spécificité du travail des adolescents (15-19 ans) par rapport à la catégorie des jeunes 15-24 ans, qui constitue l'objet de la majorité des recherches sur les jeunes. En plus, un autre élément d'originalité est la reconnaissance de l'intensité à la fois de la nature sexuée du travail précaire et de l'adolescence et de la façon dont cela contribue à établir des modèles qui se perpétueront au fil des ans.
- 18 L'article écrit par Senada Delic porte sur une question importante quant à l'utilisation d'une approche conventionnelle de la mesure de l'attachement au marché du travail, avec un accent particulier sur le contexte du Nord canadien. Comme l'auteur le souligne, un fort attachement au marché du travail est largement reconnu comme une source d'émancipation économique et une voie essentielle pour sortir de la pauvreté.
- 19 D'un point de vue méthodologique, l'approche classique de la mesure de la participation au marché du travail au Canada est fondée sur des hypothèses qui spécifient a priori ce qui constitue l'activité sur le marché du travail et l'inactivité. Au contraire, l'auteur a opté pour un regard plus critique sur cette base conceptuelle et méthodologique et contribue à mettre en évidence certaines questions importantes, liées à l'application de ce concept dans le contexte du Nord canadien. En particulier, l'article attire l'attention sur les conditions de vie dans les collectivités inuit et dans les centres urbains du Sud.
- 20 L'article invite à un examen empirique de ces questions. Il affirme que la ligne de démarcation entre les sous-groupes économiquement actifs et ceux qui sont plus en marge de la population active vivant dans les communautés inuit du Nord est sans doute plus floue que celle associée aux Autochtones vivant hors réserve dans les grands centres urbains, en raison de différences significatives dans les arrangements institutionnels entre les marchés du travail du Nord et du Sud.
- 21 Françoise Carré et Chris Tilly s'intéressent ensuite aux emplois du commerce de détail aux États-Unis et au Mexique et ils posent trois questions : Dans quelle mesure peut-on expliquer les différences nationales dans les emplois de vente au détail par des différences institutionnelles ? Quelles sont les institutions les plus importantes pour expliquer ces différences ? Et compte tenu de ces différences institutionnelles et de

marché, dans quelle mesure les entreprises peuvent-elles adopter des politiques et des pratiques différentes ? Les auteurs se sont intéressés à des entreprises semblables : grandes chaînes, principalement les épiceries et le secteur des appareils électroniques grand public. Ils ont observé que les institutions nationales, à la fois les normes juridiques et les normes sociales, ont une incidence claire sur les caractéristiques des emplois de vente au détail. Dans certains cas, les institutions agissent directement sur l'emploi, comme c'est le cas pour les heures de travail. Par contre, des effets institutionnels indirects sont également importants, en particulier en ce qui concerne les institutions entourant la reproduction du travail comme les systèmes de garde d'enfants et les normes concernant le rôle de la mère dans l'éducation des enfants.

- 22 Les auteurs montrent aussi que les institutions ne sont pas complètement contraignantes, les entreprises de vente au détail disposant toujours d'une marge de manœuvre dans les deux pays. Ils expliquent ainsi que les institutions peuvent avoir des conséquences inattendues (généralisation du travail à temps partiel aux États-Unis et des heures de travail non rémunérées au Mexique par exemple).
- 23 Sur le plan analytique, ces résultats renforcent l'argument selon lequel les institutions nationales demeurent très importantes dans la détermination des conditions de travail, même dans un contexte de mondialisation des modes de production et de propriété.
- 24 Encore plus intéressant peut-être, l'article met en évidence le rôle moins connu des institutions associées à la reproduction, surtout dans un secteur comme celui du commerce de détail avec une concentration très forte de femmes, comme c'est le cas de nombreux secteurs des services.
- 25 Pour conclure, puisqu'ils mettent en perspective deux réalités fort différentes, avec un même accent sur les emplois de basse qualité, ces résultats peuvent avoir des effets significatifs pour la théorisation plus globale des inégalités en emploi et des politiques publiques.
- 26 L'article de Torns, Carrasquer, Moreno et Borràs sur les cheminements de carrière en Espagne présente une analyse comparative des trajectoires professionnelles de carrière des hommes et des femmes et se penche sur la division sexuelle du travail dans le modèle de l'emploi espagnol. Une approche qualitative est utilisée pour étudier les trajectoires professionnelles, en tenant compte de l'impact des facteurs structurels tout comme des traditions socioculturelles. Les résultats montrent que la division sexuelle du travail persiste et contribue à consolider l'emploi informel comme un trait distinctif des carrières en Espagne. Bien que cette situation de travail informel se retrouve dans toute l'Europe, le contexte socioculturel et le marché du travail de l'Espagne présentent des caractéristiques particulières et dans une période de crise il semble que cela puisse se traduire par une trajectoire longue combinant des situations d'emploi formel et informel. Cet article montre la persistance des inégalités entre les hommes et les femmes en Espagne, mais il indique aussi que des changements sont en cours. En effet, on constate que depuis la crise de 2008, la situation des hommes a dégénéré davantage que celle des femmes, qui progressent sur le marché du travail. Par contre, il ne semble pas que les hommes espagnols contribuent davantage à la vie familiale et aux responsabilités parentales, de sorte que les femmes se trouvent certes surchargées dans ce contexte. On peut penser que de ce point de vue les inégalités se sont renforcées, même si la progression des femmes dans l'emploi salarié est aussi une situation positive. Ces résultats ouvrent sur la nécessité pour l'Espagne de mettre en place, peut-être même surtout dans un contexte de récession économique, des politiques pour

corriger ces inégalités et favoriser l'activité féminine. Il faudrait par exemple que l'État espagnol offre un meilleur soutien aux femmes, en assurant entre autres leur sécurité d'emploi au moment des grossesses, et en facilitant l'articulation entre la vie professionnelle et les responsabilités parentales et familiales. La crise actuelle ne promet rien de bon sur ce plan, mais il est tout de même intéressant de voir les effets concrets de la crise sur l'emploi, notamment sur la progression de l'emploi des femmes.

- 27 Un autre article de ce numéro met également l'accent sur l'Espagne, un pays qui est clairement - avec la Grèce, le Portugal et l'Italie - au cœur des enjeux de la crise économique actuelle. Les deux auteurs, Gloria Moreno et Immaculada Cebrian, reconnaissent tout d'abord que la crise économique actuelle a un fort impact différencié selon le sexe (ou « sexospécifique ») et c'est en partie liée à la modification du modèle traditionnel du marché du travail espagnol. Une première constatation importante est que les femmes assument un rôle plus actif par rapport aux hommes ; néanmoins, des différences importantes entre les sexes subsistent, en particulier dans les salaires. L'objectif de cet article est ainsi d'analyser comment les différences entre les sexes dans les interruptions de carrière sur le marché du travail expliquent l'écart salarial entre les sexes en Espagne. L'information utilisée provient d'une importante base de données longitudinale espagnole : la "Muestra Continua de Vidas Laborales" (CSWL), des années 2005 à 2010.
- 28 Grâce à cette source de données, il est possible de définir un indice dans le but de traiter simultanément l'ensemble des informations sur tout type d'interruption d'emploi. Cet indice est utilisé pour décrire la relation entre les trajectoires et la situation du marché du travail, et évaluer leur influence sur le résultat.
- 29 Cet article est basé sur une analyse des salaires afin de déterminer si l'intermittence sur le marché du travail - qui touche surtout les femmes - a une influence négative sur les salaires. Les résultats montrent en effet que les interruptions de travail ont un impact négatif sur les salaires.
- 30 Pour conclure sur l'Espagne, cet article complète en quelque sorte le précédent, par une focalisation importante sur les salaires, ce qui ajoute à l'analyse précédente un point de vue à la fois sociologique et économique.
- 31 L'article d'Amalie Artis, sur les groupements d'employeurs, vise à interroger la capacité des formes de mutualisation de l'emploi comme le groupement d'employeurs face aux défis des transformations du monde de travail et des inégalités. Il s'appuie sur l'analyse des groupements d'employeurs dans le secteur agricole, ainsi que du sport et des loisirs en France et met en lumière la spécificité de la gestion triangulaire associative du groupement d'employeurs, tout en soulignant les avantages et les limites de ce système face aux enjeux actuels de flexicurité. Certains secteurs d'activités, comme le secteur agricole et le secteur des sports et des loisirs, présentent des besoins de main-d'œuvre particuliers et tout à fait légitimes. Plusieurs employeurs tentent d'articuler leurs besoins et les attentes des salariés par la création de groupement d'employeurs. Cette forme collective de gestion de l'emploi est de plus en plus fréquente, car le groupement d'employeurs semble permettre une internalisation des questions sociales et favoriser des mécanismes de solidarité dans la gestion des risques sociaux, d'où son intérêt pour une analyse des inégalités dans l'emploi. Par contre, il faut souligner que la qualité de l'emploi dans ces secteurs est parfois discutable.
- 32 Ce constat peut s'expliquer du fait des particularités du système triangulaire de gestion de l'emploi. Ce système implique l'articulation de relations d'emploi, de travail, de

service et d'association. Or ces relations sont parfois en tension, créant une instabilité dans le système. L'auteur indique que cette instabilité naît d'un manque de coordination entre les parties prenantes qui peut se traduire par des ajustements en quantité, au détriment de la qualité de l'emploi. Dès lors le groupement d'employeurs favorise la souplesse et l'ajustement de la main d'œuvre en fonction des besoins des membres, mais la consolidation des emplois et la qualité de ces derniers peuvent être considérées comme secondaires. Pour que cette flexicurité soit positive pour l'ensemble des parties prenantes, la coordination et la coopération entre les membres du groupement d'employeurs doivent être renforcées ; la définition et la défense d'un projet sociétal autour de la qualité de l'emploi doivent être partagées et affirmées par les membres, ce qui représente tout de même un défi, comme le montre l'auteur. En effet, ces difficultés sont aussi le résultat d'une transition, entre les modalités de gestion de l'emploi de la période fordiste et le nouveau modèle en développement. Le changement dans les représentations et les pratiques est long et exige le recours à des régulations sociales. Or, ces dernières sont fondées sur des règles que les acteurs, d'abord privés, développent entre eux (Reynaud, 1989). Dans cette transition, le groupement d'employeurs peut favoriser une flexicurité pragmatique positive, conclut l'auteur, bien que ce processus nécessite plusieurs conditions pour établir cette flexicurité positive, ce qui n'est pas toujours le cas.

- 33 Plus généralement, ce texte veut ouvrir une nouvelle voie au chapitre des connaissances sur l'emploi dans le secteur de l'économie sociale. Le cas français présenté ici peut sans doute contribuer à une réflexion utile à l'analyse d'autres contextes nationaux.
- 34 Dans l'article d'Egidio Riva et Laura Zanfrini, les auteurs dressent un portrait de l'état du marché du travail des immigrés en Lombardie, l'une des régions les plus riches en Italie, qui accueille un quart de la population étrangère totale vivant dans le pays. En utilisant les données fournies par l'Observatoire régional de l'intégration et de la multiethnicité (ORIM), l'article examine, à travers des analyses descriptives, les modes d'emploi des immigrants, en termes d'activité, d'emploi, de taux de chômage, etc. Les auteurs se penchent notamment sur les revenus du travail, mais aussi sur les situations d'emplois irrégulières. Les résultats montrent que diverses variables influent sur les résultats, en particulier le sexe, la nationalité / pays d'origine, la durée du séjour et le statut juridique. Ces diverses variables permettent d'expliquer la grande diversité des situations observées sur le marché du travail des immigrants. L'article met l'accent sur l'interaction entre les variables individuelles et le cadre institutionnel. L'analyse présente des indications utiles pour l'élaboration des politiques nationales, appelant notamment à une amélioration du régime de migration de la main-d'œuvre nationale - en particulier en ce qui concerne la politique de recrutement et les mécanismes de soutien à l'insertion en emploi, de même que la reconnaissance des qualifications et des compétences, ou encore la coordination des politiques sociales ou de la politique du marché du travail. Les auteurs notent qu'une modification des politiques permettrait d'accroître le potentiel de l'intégration globale d'immigrants et de lutter contre la discrimination sur le marché du travail.
- 35 Pour conclure, l'article propose une contribution originale en permettant de documenter l'évolution de l'immigration au cours des dix dernières années et les difficultés d'intégration au marché du travail dans une région italienne, la Lombardie, qui accueille une grande partie des immigrés en Italie. Bien que centré sur le cas

particulier de cette région de l'Italie du Nord, le texte contient beaucoup d'éléments pour bien orienter le lecteur sur la situation de cette région et de l'Italie plus globalement.

- 36 L'article de Vincenzo Fortunato porte aussi sur l'Italie et en particulier sur les centres d'appel, un sujet qui est souvent abordé dans le débat public et dans la recherche, et souvent situé dans le cadre théorique post-industriel de l'économie du savoir, sans toutefois que les constats ne reposent sur des recherches empiriques solides. Au contraire, cet article présente un portrait très précis des centres d'appels italiens et montre qu'il s'agit d'une réalité non homogène. Cela justifie donc l'intérêt d'une analyse et d'une description précise de ces réalités de travail, qui sont souvent en relation avec des phénomènes comme la segmentation, la création et la reproduction des inégalités.
- 37 En effet, la situation varie d'un lieu à l'autre, le travail d'organisation et les modalités de production se différencient en fonction de certaines variables fondamentales telles que le contexte dans lequel le centre fonctionne, les caractéristiques de l'entreprise, la spécialisation des activités ou encore l'importance de l'offre de services. Il y a aussi des distinctions en fonction des modalités de travail qui y sont déployées, ainsi que de la nature publique ou privée de l'organisation. De la combinaison de ces caractéristiques découlent des différences significatives en termes d'organisation du travail et de conditions de travail, tout comme en ce qui concerne le profil de l'opérateur et à la gestion des relations de travail. Ce n'est qu'en tenant compte de ces différences qu'il est possible de comprendre le fonctionnement et la dynamique interne des centres d'appels et, surtout, les choix des jeunes qui, dans des contextes différents, décident de prendre ce type d'emploi.
- 38 La mise en évidence de tous ces éléments qui contribuent à construire une réalité non homogène nous permet de considérer, au-delà de la spécificité nationale, tous les facteurs et conditions qui pourraient se retrouver dans d'autres pays. À travers ce texte, il y a donc aussi possibilité de réfléchir à l'évolution et à la réalité des centres d'appel dans d'autres contextes que le contexte italien.
- 39 Un des apports les plus intéressants de ce numéro est le fait qu'il couvre plusieurs pays, dont les États-Unis, le Mexique, la France, l'Espagne, l'Italie et le Canada. De plus, l'ensemble de ces textes nous donne un aperçu fort intéressant de la situation des inégalités en matière d'emploi et de revenus dans divers milieux professionnels et selon plusieurs variables, telles que par exemple l'âge et le genre.
- 40 L'ensemble du numéro témoigne de la richesse des comparaisons internationales, même si les articles ne portent pas tous sur le même sujet. Les articles illustrent la diversité des cadres institutionnels et des situations observées dans les dernières années, les ajustements et arrangements variables observés dans la foulée de la crise économique et de la montée du néo-libéralisme dans nombre de pays, ainsi que les effets de ces variables macro-économiques sur la qualité de l'emploi et les inégalités touchant les conditions de travail et les revenus notamment.

BIBLIOGRAPHIE

Alberio, Marco (2011). The Working Poor condition in Europe: a focus on Italy. Cahiers du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES). *Collection Études théoriques* - no ET1108.

Alberio M. et Tremblay D-G. (2013) Les aspirations chez les jeunes de classe populaire en formation dans les entreprises d'insertion au Québec. *Défi Jeunesse* (Université de Montréal et Centres jeunesse de Montréal). 15 pages.

Esping-Andersen, Gosta (2002, sous la dir.). *Why we need a new welfare state*, Oxford : Oxford University Press

Gallie, Duncan (2002), The quality of working life in welfare strategy, dans Esping-Andersen, Gosta, *Why we need a new welfare state*, Oxford : Oxford University Press.

Lahey, Kathleen A. (2005) *Women and Employment: Removing Fiscal Barriers to Women's Labour Force Participation* (Ottawa: Status of Women Canada).

Mingione, Enzo (1991). *Fragmented Societies. A Sociology of Economic Life beyond the Market Paradigm*. Oxford : Blackwell.

Mingione, Enzo (1997). *Sociologia della vita economica*. Rome, Carocci.

Mingione, Enzo et Enrico Pugliese (2010). *Il Lavoro*. Roma : Carocci.

Morris, Martina et Bruce Western (1999). Inequality in Earnings at the close of the Twentieth Century. *Annual Review of Sociology*.

Paugam, Serge (2000). *Le salarié de la précarité : Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*. Paris : Presses Universitaires de France.

Ponthieux, Sophie (2004). Les travailleurs pauvres : identification d'une catégorie. *La Découverte - Travail, genre et sociétés* 2004/1 - N° 11. Paris.

Reynaud, Jean-Daniel (1989), *Les règles du jeu. L'action collective et la régulation sociale*, Paris : Armand Colin.

Tremblay, Diane-Gabrielle (2012, sous la dir.). *Performance organisationnelle et temps sociaux*. Québec : Presses de l'Université du Québec. 359 p.

Tremblay, Diane-Gabrielle (2004). *Économie du travail. Les réalités et les approches théoriques*. (Édition revue) Montréal : Editions Saint-Martin et Descarries éditeur. 482 p.

Vosko, Leah, ed (2006) *Precarious Employment: Understanding Labour Market Insecurity in Canada* (Montreal: McGill-Queen's Press).

Wilson, William J. (1996). *When Work Disappears*. New York : Alfred A. Knopf.

AUTEURS

MARCO ALBERIO

Marco Alberio est professeur adjoint de sociologie à l'université Ste-Anne en Nouvelle-Écosse et chercheur associé à l'ARUC sur la gestion des âges et des temps sociaux.
marcoalberio@hotmail.com

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Diane-Gabrielle Tremblay est professeure à l'École des sciences administratives de la Téléq de l'université du Québec et directrice de l'ARUC sur la gestion des âges et des temps sociaux.
dgtrembl@teluq.ca